

Sommaire

The Strategic Counsel est heureuse de présenter l'analyse détaillée des constatations d'une série de groupes de discussion avec des Canadiens concernant leurs points de vue sur la mission en Afghanistan, leur degré de compréhension des buts de la mission et leur réaction face à des énoncés divers, certains en faveur et d'autres contre, et des faits à propos de la mission.

L'engagement du Canada en Afghanistan, sous l'égide de la Force internationale d'assistance à la sécurité (FIAS), a été sanctionné par l'Organisation des Nations Unies en réaction à l'attaque contre le World Trade Center à New York par des terroristes d'al-Qaïda le 11 septembre 2001. La nature de la participation du Canada en Afghanistan a évolué depuis 2002, quand les Canadiens y ont été déployés pour la première fois en réponse aux besoins économiques et de sécurité du peuple afghan. Les Canadiens sont très au courant du déploiement des forces canadiennes en Afghanistan, qui attire beaucoup l'attention des médias. En plus de travailler à stabiliser la situation en Afghanistan et à améliorer la sécurité des citoyens afghans, le Canada est également très engagé dans un effort de reconstruction, en dispensant de l'aide économique et humanitaire et du soutien pour le rétablissement des structures et des systèmes civiques et de gouvernance de base. Ces initiatives diplomatiques et de développement sont généralement moins bien connues et comprises par le public canadien, mais sont des composantes tout aussi importantes de l'effort international de reconstruction.

Au cours des 12 derniers mois, l'appui du public à la mission en Afghanistan a fluctué, reflétant les préoccupations croissantes des Canadiens à l'égard de la nature toujours risquée de l'engagement, reflétant aussi des questions en suspens et certainement quelques perceptions erronées concernant la raison d'être de la participation initiale du Canada. L'appui envers la mission est également lié à la mesure selon laquelle les Canadiens croient qu'un résultat positif et durable en Afghanistan est probable.

Les sondages d'opinion publique réalisés et publiés par *The Strategic Counsel* ont révélé que l'appui envers la décision d'envoyer des forces en Afghanistan est passé d'un pic de 55 % en mars 2006 à un creux de 37 % en août. L'appui a repris de la vigueur en remontant à 44 % en octobre 2006, puis est retombé à 35 % au début de décembre. Si l'idée selon laquelle l'augmentation des pertes a influé sur le point de vue des Canadiens quant aux mérites de la mission afghane fait l'objet d'un certain débat, le déclin de l'appui semble aller de pair avec le fait qu'on croit de moins en moins que la mort de certains soldats canadiens est un coût acceptable et prévu associé à l'établissement de la stabilité et de la paix en Afghanistan. Au cours de la même période, de mars à octobre 2006, le pourcentage de Canadiens qui croient que